



À LA GLOIRE
DE DIEU ET DU ROI

Splendeurs de la Musique sacrée sous Louis XIV

Collection Versailles

Alpha 954

À LA GLOIRE DE DIEU ET DU ROI
Splendeurs de la Musique sacrée sous Louis XIV

| | | |
|----|---|-------|
| 1 | NICOLAS LEBÈGUE - Prélude du <i>Premier Livre d'orgue</i> *** | 1'42 |
| | MARC-ANTOINE CHARPENTIER - <i>Te Deum</i> **** | |
| 2 | <i>Prélude</i> | 1'36 |
| 3 | <i>Te Deum laudamus</i> | 1'24 |
| 4 | <i>Te aeternum Patrem</i> | 4'02 |
| 5 | <i>Te per orbem terrarum</i> | 3'26 |
| 6 | <i>Tu de victo mortis aculeo</i> | 1'29 |
| 7 | <i>Te ergo quaesumus 2</i> | 2'24 |
| 8 | <i>Aeterna fac sum Sanctis tuis</i> | 2'43 |
| 9 | <i>Dignare Domine</i> | 3'03 |
| 10 | <i>In te Domine speravi</i> | 2'45 |
| 11 | FRANÇOIS COUPERIN - <i>Elevation, Tierce en taille</i> *** | 2'42 |
| 12 | HENRY DU MONT - <i>Cantica Sacra : II. In Lectulo Meo</i> ***** | 5'25 |
| 13 | FRANÇOIS COUPERIN - <i>Plein Jeu, premier Couplet de Kyrie</i> *** | 1'36 |
| 14 | MICHEL-RICHARD DELALANDE - <i>Miserere</i> * | 10'54 |
| 15 | LOUIS MARCHAND - <i>Grand Dialogue</i> *** | 8'51 |
| 16 | HENRY DU MONT - <i>Motet à deux voix : II. In Lectulo Meo</i> ***** | 4'31 |
| 17 | JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU - <i>Offertoire pour le jour de Pâques</i> *** | 6'57 |
| 18 | MARC-ANTOINE CHARPENTIER - <i>Domine Salvum Fac Regem</i> ** | 2'07 |

Photo digipack : J.-M. Manai

Graphisme, illustrations et typographie : Sarah Lazarevic

Traductions anglaises : Mary Pardoe

TENEBRÆ (Alpha 030)*
Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

Claire Lefilliâtre, *dessus*
Martin Bauer, *basse & dessus de viole*
Elisabeth Geiger, *orgue & clavecin*
Vincent Dumestre, *théorbe*
Damien Guillon, Jean-Michel Fumas, *haute-contre*
Hugues Priard, Bruno Bonhoure, *taille*
Philippe Roche, Bernard Arrieta, *basse-contre*
Kaori Uemura, *basse de viole*

VÊPRES POUR SAINT LOUIS (Alpha 050)**

Solistes

Robert Getchell, *haute-contre*
Hervé Lamy, *taille*
Alain Buet, *basse*

Les Pages

Ghislain Bataille, Pierre Blaise, Emmanuel Bommelaer,
Anne-Cécile Caseau, Camille Chagnon, Côme Cladière, Alexis
de Compreignac, Fabiola Dechin, Alexis Galli,
Augustin Gaudemer, Casimir Gosset, Romaine Grimal,
Noémie Imbault, Natan Katz, Charlotte Kurz, Paul Liber,
Antoine Mercier, Cécile Tournesac, Stéphane Ung

Les Chantres

Béatrice Gobin, Magali Lange, Yukari Miyauchi, Sarah
Szlakmann, *dessus* • Jean-Sébastien Beauvais, Julien Freymuth,
Arnaud Raffarin, *bas-dessus* • Dominique Bonnetain, Edouard
Hazebrouck, Lior Leibovici, Lisandro Nesis, Ludovic Redon,
tailles • Nicolas Boulanger, Edwin Crossley-Mercier, Arnaud
Lasne, Ludovic Provost, *basses-tailles & basse*

Les Symphonistes

Frédéric Desenclos, *grand orgue Cliquot*
de la Chapelle Royale de Versailles
Matthieu Lusson & Yuka Saïto, *violettes de gambe*
Benjamin Perrot, *théorbe*
Alexandre Salles, *basson*
Olivier Scheebeli, *direction*

DEUX SIÈCLES D'ORGUES À VERSAILLES

(Alpha 950)***

Jean-Baptiste Robin
Frédéric Desenclos
François Espinasse
Michel Bouvard

TE DEUM (Ricercar 245)****

Claire Lefilliâtre, *dessus*
François-Nicolas Geslot, *taille*
Bruno Boterf, *ténor*
Jean-Claude Sarragosse, *basse*
Choeur de Chambre de Namur
Les Agréments & La Fenice
Jean Tubéry, *direction*

MOTETS, REQUIEM & MARIAL ANTHEMS

(Ricercar 230)*****

Henri Ledroit & Gérard Lesne, *contre-ténor*
Ricercar Consort
Choeur de Chambre de Namur & La Fenice
Jean Tubéry, *direction*

À VERSAILLES, LA MUSIQUE RÉSONNAIT À TOUT INSTANT ET EN TOUT LIEU.
Du lever au coucher du soleil, elle accompagnait les grands moments de la vie de la Cour, à la Chapelle, à l'Opéra, lors des soupers et des chasses, bien entendu pour les fêtes, dans les bosquets et les jardins, à Trianon aussi...

Il faut écouter Philippe Beaussant de l'Académie française qui, avec Vincent Berthier de Lioncourt, furent les fondateurs du Centre de musique baroque de Versailles, lorsqu'ils nous expliquent l'évidente connexion entre l'architecture de Versailles et sa musique. Versailles se modèle en effet à mesure que Louis XIV y invite d'abord dans les jardins, puis dans les cours et les salons, créant une flagrante réciprocité entre la construction des bâtiments et la vie musicale, lorsque sont organisés les carrousels et bals, mais aussi quand s'élèvent la musique religieuse, la musique d'orgue, les petits et les grands motets et que nous transportent théâtre, ballets et opéras...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. C'est pourquoi il est apparu si essentiel de conserver la mémoire des «MUSIQUES RETROUVÉES DE VERSAILLES». Cette musique reprend sa place tous les jours aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration. Cette collection d'enregistrements en est le témoignage.

Catherine PÉGARD

*Présidente de l'Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles,
Présidente de Château de Versailles Spectacles*

Depuis septembre 2009, *Château de Versailles Spectacles* propose tout au long de sa saison musicale une programmation à la Chapelle Royale. L'accueil de concerts coréalisés avec le Centre de Musique baroque de Versailles côtoie la présentation de programmes d'ensembles et d'artistes français et internationaux prestigieux. Cécilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marie-Nicole Lemieux, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, *Les Arts Florissants* dirigés par William Christie, *The English Baroque Soloists* dirigés par John Eliot Gardiner, *Les Pages et les Chantres* dirigés par Olivier Schneebeli, le chœur *Accentus* dirigé par Laurence Equilbey ou encore l'ensemble *Pygmalion* dirigé par Raphaël Pichon, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios, qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

Plus d'informations : www.chateauversailles-spectacles.fr

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Catherine PÉGARD, *présidente*

Laurent BRUNNER, *directeur*

Marc BLANC, *directeur technique*

Graziella VALLÉE, *administratrice*

Sylvie HAMARD, assistée de Pauline GÉRARD

coordinatrice de la saison musicale

Catherine CLÉMENT, *chargée de production*

Fanny COLLARD, *responsable de la communication*

Pierre OLLIVIER, *responsable de l'accueil des publics*

Marie STAWIARSKI, *assistante à l'accueil des publics*

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Catherine PÉGARD, *présidente*

Thierry Gausseron, *administrateur général*

Béatrix Saule, *directrice*

Olivier Josse, *directeur des relations
extérieures*

Jean-Paul Gousset, *responsable,
au sein de la conservation du musée,
de la direction technique de l'Opéra Royal*

SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV (1638-1715), la musique sacrée royale se composait de trois formes essentielles : le Grand Motet (spécificité de la cour de France), le petit motet, et les pièces d'orgue alternant avec le Plain Chant. Le mélange des trois était celui de la Messe du Roi, quotidiennement, mais aussi le corpus de toutes les cérémonies religieuses de prestige des principales églises comme Notre-Dame de Paris ou la Sainte-Chapelle, qui entretenaient des formations musicales de haut niveau. La musique sacrée à Versailles alternait également «l'ordinaire» (l'Office quotidien du Roi) et «l'extraordinaire», comme l'interprétation d'un *Te Deum* pour une occasion particulière. La célèbre «Pompe» versaillaise, illustrée ici par le glorieux *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier, réunissant solistes, grand chœur, orchestre, trompettes et timbales, était parfaitement contemporaine des œuvres d'une exceptionnelle intimité, comme le *Miserere* de De Lalande ou les petits motets de Du Mont, dans lesquels la piété de la France baroque se voit sous son visage le plus humain. Enfin dans tout le royaume, la musique d'orgue scandait les cérémonies religieuses, des cathédrales des provinces éloignées jusqu'à la Chapelle Royale. Quatre organistes se partageaient la tribune de Versailles à l'année (en parallèle des quatre Maîtres en charge de la musique), et faisaient resplendir l'instrument voulu par Louis XIV. François Couperin et Louis Marchand en furent les titulaires les plus prestigieux. La construction de la Chapelle Royale «définitive» de Versailles conçue par Hardouin-Mansart ne s'acheva qu'en 1710, inaugurant le magnifique orgue Cliquot-Tribuot qui en est aujourd'hui encore le plus bel ornement, avec la somptueuse voute peinte par Coypel, La Fosse et Jouvenet. Les musiciens prenaient place en galerie haute autour de l'instrument, notamment le chœur sur des bancs gradinés incurvés toujours en place.

À l'autre extrémité de la chapelle, sur la Tribune Royale, le Roi écoutait l'Office constitué d'une messe basse, chuchotée par l'officiant devant l'autel situé en partie basse de la Nef, alors que resplendissait à la Galerie la musique du Roi. Celle-ci interprétait en général un Grand Motet, puis un Petit Motet pour l'élévation, et terminait par le *Domine Salvum Fac Regem* (Dieu Sauve le Roi), qui était en quelque sorte l'Hymne Royal. Michel Richard De Lalande fut le principal compositeur de musique sacrée sous le règne de Louis XIV, mais son prédécesseur Henri Du Mont avait mis en place les structures du petit comme du grand motet, spécificité de la musique française. Lully et Charpentier produisirent des chefs-d'œuvres dans ce domaine. Grâce à l'édition de très nombreuses partitions, ces musiques furent diffusées dans les provinces françaises où elles résonnaient dans les Cathédrales, mais elles parvinrent aussi dans toute l'Europe, influençant les compositeurs allemands et anglais notamment. Les Grands Motets de la Cour résonnèrent ensuite au Concert Spirituel, créé à Paris en 1725, jusqu'à la fin de la Monarchie : on y reprit régulièrement durant tout le XVIII^e siècle ceux qui avaient conquis le public, mêlant ceux de l'époque de Louis XIV avec les plus récents. La diffusion de la musique sacrée de la Cour de Louis XIV fut donc extraordinaire pour son temps, et revit aujourd'hui par les nombreux concerts donnés par Château de Versailles Spectacles dans la Chapelle Royale.

Laurent BRUNNER

Directeur de Château de Versailles Spectacles

MUSIC FEATURED PROMINENTLY AT VERSAILLES,
*where, from sunrise to sunset, it accompanied the important moments in court life:
in the chapel and the opera house, at table and during the hunt, in the course of the
famous fêtes, in the groves and the gardens, at Trianon, and so on.*

Philippe Beaussant of the Académie Française and Vincent Berthier de Lioncourt, co-founders of the Centre de Musique Baroque de Versailles, explain admirably the correspondences between the architecture of Versailles and its music. Indeed, Versailles took shape as Louis XIV organised first of all his grandes fêtes in the gardens, then various events in the courtyards and salons: there was an obvious inter-relationship between the construction of the different buildings and the musical life of the court, with carousels and balls, religious music, petits and grands motets and organ works, plays, ballets and operas.

Music gave Versailles its soul, its life, its rhythm. Which is why it was so important to preserve the memory of the music that was created for Versailles, which is now heard once more on a daily basis thanks to Château de Versailles Spectacles, which invests its enthusiasm in bringing back to life this sumptuous palace with the music that was heard there for more than a century, revealing to us its origin and its inspiration, as this series of recordings shows.

Catherine PÉGARD

*President of the State Corporation of the Château,
Museum and National Estate of Versailles,
President of Château de Versailles Spectacles*

Since September 2009, *Château de Versailles Spectacles* has scheduled concerts in the Royal Chapel throughout its music season. Programmes presented in collaboration with the Centre de Musique Baroque de Versailles feature alongside performances by prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marie-Nicole Lemieux, Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Arts Florissants (William Christie), The English Baroque Soloists (John Eliot Gardiner), Les Pages et les Chantres (Olivier Schneebeli), Accentus chamber choir (Laurence Equilbey) and Pygmalion (Raphaël Pichon), amongst others, present masses, motets and oratorios, thus enabling sacred music to shine forth once more in all its splendour in the sanctuary at Versailles.

More informations : www.chateauversailles-spectacles.fr

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Catherine PÉGARD, *president*
Laurent BRUNNER, *director*
Marc BLANC, *technical director*
Graziella VALLÉE, *administrator*
Sylvie HAMARD, assistée de Pauline GÉRARD
coordinator of the musical season
Catherine CLÉMENT, *production manager*
Fanny COLLARD, *communication manager*
Pierre OLLIVIER, *front of house manager*
Marie STAWIARSKI, *front of house assistant*

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Catherine PÉGARD, *president*
Thierry GAUSSERON, *general administrator*
Béatrix SAULE, *director*
Olivier JOSSE, *vp of external relations*
and chief operating officer
Jean-Paul GOUSSET, *technical director within*
the conservation Department of the Palace

During the reign of Louis XIV (1638-1715) sacred music at the royal court took three essential forms: the large-scale *grand motet* (specific to the French court), the smaller-scale *petit motet*, and organ pieces alternating with plainchant. All three forms were brought together at Versailles in the daily celebration of the king's mass. They were also the components of the important religious ceremonies that were held at the principal churches of Paris, such as Notre Dame and the Sainte-Chapelle, that maintained a body of first-rate musicians. Sacred music at Versailles included the ordinary daily office, but also the performance on special occasions of pieces such as the *Te Deum*. The famous 'pomp' of Versailles, as illustrated by the glorious *Te Deum* setting by Marc-Antoine Charpentier heard on this recording, involving soloists, a large chorus and an orchestra with trumpets and timpani, co-existed with exceptionally intimate works, such as De Lalande's *Miserere* or the *petits motets* composed by Du Mont, which illustrate the most personal aspect of French sacred music of the Baroque era. Finally, organ music played a part in religious ceremonies throughout the kingdom, in the cathedrals of the provinces and in the Royal Chapel. At Versailles four organists shared the task of playing the instrument commissioned by Louis XIV, with each one taking a quarter of the year. Francois Couperin and Louis Marchand were among the most famous of the royal organists.

The Royal Chapel as we know it at Versailles was designed by Jules Hardouin-Mansart and completed in 1710. It was inaugurated at the same time as the magnificent Cliquot-Tribuot organ, which, together with the magnificent vault painted by Coy-pel, La Fosse and Jouvenet, is still its finest ornament. The musicians would perform in the gallery, on either side of the organ, with the choir arrayed on the tiered benches that can still be seen there today.

Seated in the royal tribune, facing the organ, the king would attend the daily office, consisting of low mass, recited by the priest at the high-altar, while the king's musicians, the Musique du Roi, performed splendid music in the gallery above. This would generally consist of a *grand motet*, followed by a *petit motet* for the Elevation of the Host, and finally the royal anthem, *Domine salvum fac Regem* (God save the King). Michel Richard De Lalande was the principal composer of sacred music during the reign of Louis XIV, but it was his predecessor, Henri Du Mont, who had established the structures of the *petit* and the *grand motet*, both typical of French Baroque. Lully and Charpentier produced gems in the field of the motet. Many of the scores were published and the music thus spread first of all to the cathedrals of the French provinces, then all over Europe, with German and English composers particularly influenced by the French motets. *Grands motets* from the time of Louis XIV later proved popular with audiences at the Concert Spirituel in Paris, where, from its founding in 1725 until the Revolution, they were performed alongside more recent compositions of the same type.

The sacred music of the court of Louis XIV had an extraordinarily wide circulation, and today it is revived through the many concerts that Château de Versailles Spectacles organise in the Royal Chapel.

Laurent BRUNNER

Director of Château de Versailles Spectacles